



Délégation de l'Union Européenne
en République du Congo



Libération du prêtre polonais Mateusz Dzkiedzic : l'Union européenne salue la médiation du Président Denis Sassou-Nguesso



Photo de famille après la cérémonie d'ouverture

Après 6 semaines de captivité en République centrafricaine, le prêtre polonais Mateusz Dzedic a recouvré sa liberté grâce à la médiation du Président de la République du Congo, Denis Sassou Nguesso. Présenté au Chef de l'Etat, il a ensuite été officiellement « remis » à l'Union Européenne et au gouvernement polonais, représentés par Mme Saskia de Lang, Chef de délégation de l'Union Européenne au Congo Brazzaville. La cérémonie a eu lieu vendredi 28 novembre 2014, en marge de la célébration de la proclamation de la République.

« Nous sommes heureux de savoir que notre frère polonais est libre, a déclaré le Président Denis Sassou Nguesso. Nous allons avec honneur et plaisir remettre ce citoyen européen libre entre les mains de la représentante de l'Union Européenne ».

Mme de Lang a de son côté, salué l'action du Président congolais qui a permis d'aboutir à cette issue favorable : « Je voudrais, au nom de l'Union européenne, mais aussi et surtout, du gouvernement polonais, exprimer ma très grande gratitude à l'endroit du Président pour les négociations qu'il a entamées dans la discrétion et la confidentialité. Un très grand merci au Président et un encouragement à poursuivre son action de paix en faveur du peuple centrafricain ».



L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

CONGO



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

208 RCA

www.ediac-congo.com

N° 2 174 - JEUDI 27 NOVEMBRE 2014

RCA

Le missionnaire polonais Mateusz Dziedzic libéré après plus d'un mois de détention

Enlevé au mois d'octobre dans l'est de la République centrafricaine, le prêtre polonais Mateusz Dziedzic a recouvré sa liberté le 26 novembre sur intervention du médiateur dans la crise centrafricaine, le président Denis Sassou N'Gusso.

Transféré à Yaoundé, le prêtre a été accueilli par le ministre d'Etat, directeur du cabinet du chef de l'Etat congolais, Firmin Ayessa, au nom du médiateur, avant de subir des visites médicales dans un hôpital de la capitale camerounaise, De Yaoundé. L'ancien otage devrait prendre l'avion ce jeudi pour Brazzaville.

Dans la foulée de cette libération, Abdoulaye Miskine, le chef rebelle déchu au Cameroun et dont les éléments étaient à l'origine de l'enlèvement du prêtre, a été lui aussi relâché.



PAIX EN AFRIQUE CENTRALE

Denis Sassou N'Gusso présente le missionnaire polonais au représentant de l'Union européenne

Six semaines après sa captivité en République centrafricaine, le prêtre polonais Mateusz Dziedzic a recouvré sa liberté le 26 novembre, grâce à la médiation du Président de la République du Congo, Denis Sassou N'Gusso.

Il a été officiellement présenté au Président de la République du Congo, le 28 novembre au palais du peuple de Brazzaville,

en marge de la célébration de la proclamation de la République du Congo. La cérémonie a eu lieu dans la salle de banquet en

présence des corps constitués nationaux et internationaux. Le chef de l'Etat congolais l'a mis à la disposition de la repré-

sentante de l'Union africaine au Congo. L'occasion a été tout indiquée pour le Président de la République du Congo de rappeler que la communauté internationale est déterminée à ramener la paix dans cette partie de l'Afrique centrale menacée par les violences de tous genres. Le chef de l'Etat congolais a exprimé sa volonté de faire que les innocents dans le conflit centrafricain ne payent pas un lourd tribut. Denis Sassou N'Gusso a salué la volonté et l'engagement du président camerounais, Paul Biya, qui a créé un couloir de sécurité en faveur de ces captifs.

Il a informé l'assistance que les échanges téléphoniques qu'il a eus avec le président polonais étaient très réconfortants. Ce dernier a salué les efforts de médiation que déploie le Président congolais pour le retour de la paix en République centrafricaine. Par ailleurs, Denis Sassou N'Gusso a interpellé le rebelle centrafricain Abdoulaye Miskine, l'autre captif libéré en même temps que le prêtre polonais, de s'impliquer activement dans la recherche de la paix dans son pays. Il devrait mener des démarches pour la tenue

du Forum de la paix prévue en janvier prochain à Bangui. Le Président de la République du Congo a, par ailleurs, remercié tous les héros dans l'ombre qui ont contribué à la libération de ces otages qui, outre le prêtre et le rebelle centrafricain, compte quinze Camerounais et des Centrafricains.

De son côté l'Ambassadeur de l'Union européenne au Congo, Saskia Delang, a salué la médiation de Denis Sassou N'Gusso dans le conflit centrafricain avant de rassurer qu'elle sera un témoin éloquent auprès de son institution de tous les efforts que le président de la République du Congo est en train de mener pour le retour de la paix dans cette partie de l'Afrique centrale.

Prenant la parole à son tour, le missionnaire polonais, Mateusz Dziedzic a remercié le Président congolais. Il a rappelé qu'après sa captivité, il s'est remis entièrement à Dieu en lui adressant les prières d'amour et de reconnaissance. Par ailleurs, il a annoncé que la tente dans laquelle étaient placés les prisonniers devenait, pour la circonstance, une chapelle.

Roger Ngombé



Denis Sassou N'Gusso entouré de l'Ambassadeur de l'UE au Congo, du prêtre polonais et de son épouse



http://www.congo-site.com/Le-prêtre-polonais-Mateusz-Dzkiedzic-remis-a-la-disposition-de-l'Union-européenne_a18219.html

Le prêtre polonais Mateusz Dzkiedzic remis à la disposition de l'Union européenne

Vendredi 28 Novembre 2014 - 18:41

CONGO BRAZZAVILLE, (CONGOSITE) - Le chef de l'Etat congolais, Denis Sassou N'Guesso, médiateur dans la crise centrafricaine a remis ce 28 novembre à Brazzaville, le prêtre polonais Mateusz Dzkiedzic, libéré après six semaines de captivité, à la disposition de la délégation de l'Union européenne (UE) en République du Congo.



«Nous sommes heureux de savoir que notre frère polonais est libre, mes amis Camerounais, Centrafricains sont libres, mon frère, le général Abdoulaye Meskine est libre, ici à Brazzaville, libre en territoire africain. Nous allons travailler ensemble avec lui pour obtenir la sécurité, la stabilité en RCA. Nous allons avec honneur et plaisir remettre ce citoyen européen libre entre les mains de la représentante de l'UE», a déclaré le président Sassou N'Guesso.

Il a ensuite salué le rôle joué par le président camerounais Paul Biya dans le processus de libération de ces otages. Selon lui, ce dernier a créé les conditions et les couloirs ayant permis la libération de ces personnes.

Emue par l'implication du chef de l'Etat congolais dans la libération des 15 otages Camerounais, 10 Centrafricains et le prêtre polonais, la cheffe de la délégation de l'UE au Congo, Delange Saskia, a exprimé à ce dernier la gratitude de l'union et du gouvernement polonais.

«Je voudrais au nom de l'UE mais, surtout aussi, du gouvernement polonais, exprimer ma très grande gratitude à l'endroit du président pour les négociations qu'il a entamées dans la discrétion, la confidentialité, le secret. Rien n'a transpercé de toutes ces négociations (...). Merci, un très grand merci, un encouragement au président de continuer son action de paix



56^e anniversaire de la République du Congo

« DANS UN ETAT DE DROIT, LE PEUPLE EST LIBRE DE SES CHOIX »

déclare Me Aimé Emmanuel Yoka

Le 56^e anniversaire de la proclamation de la République du Congo-Brazzaville a été célébré le 28 novembre dernier au Palais du Peuple dans la capitale congolaise, sous le haut patronage du Président de la République, Denis Sassou-N'Goussou.



Levée des couleurs nationales

Un des temps forts de cet événement aura été l'hommage à la République rendu à travers le discours de Maître Aimé Emmanuel Yoka, ministre de la justice et des droits humains. Devant les corps constitués nationaux et étrangers, les acteurs politiques, ceux de la société civile et les cadres nationaux, fondateur a réproché que la République sous-entend un Etat de droit, organisé et régi par des lois qui sont faites pour les hommes et non le contraire. Dans cette intervention qui permettait l'absence d'une plénière, il a notamment rappelé aux Congolais que cet Etat de droit est un Etat de justice où le peuple est libre de ses choix. Des choix qui doivent bien sûr répondre à trois critères, à savoir la motivation, l'opportunité et les méthodes car, a-t-il précisé, le ministre de la justice, « dans les jours, semaines et mois qui viennent, et cela pour garantir à notre peuple un avenir de paix et de stabilité, de progrès économique et social, nous aurons à faire des choix, et tout choix d'hommes ou de femmes est essentiellement motivé par un désir, une idée ou un autre objet que l'on considère comme un bien ou un mal à atteindre ».

Me Aimé Emmanuel Yoka a longuement insisté sur le fait de souveraineté nationale qui devrait s'appliquer pleinement pour que ces choix ne soient

pas dictés uniquement par le conjoncture internationale ou tout autre impératif extérieur au Congo. « Etant majeurs, nous aurons à choisir ce qui est bien, ce qui est mieux, ce qui est vital pour nous, et non ce que l'on nous demande de choisir », a martelé l'homme de droit. Le ministre d'Etat a, à cet effet, conseillé les Congolais du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest à se souvenir des moments douloureux que le pays a traversés afin que le pays et l'unité nationale soient davantage conciliées « à l'image de nos frères équatoriens où, pendant que les branches d'arbres se querellent, les racines, elles, s'embrassent pour former un bloc ».

Peu après cet hommage à la République, le Chef de l'Etat a congratulé les deux équipes nationales de football, les Diablos-Rouges Juniors et seniors pour les prouesses enregistrées au cours de cette année 2014, et qui leur ont permis d'être qualifiés à la Coupe Africaine des Nations Juniors et seniors qui se disputent respectivement au Sénégal et en Guinée Equatoriale l'année prochaine.

Rappelons que la République du Congo a acquis le 28 novembre 1960 à 11h 30 dans la ville de Pointe-Noire alors capitale du Moyen-Congo, sur les cendres de l'Etat autonome, membre de la communauté française. Le Congo indépendant depuis cette date historique, attendra le 15 août 1960 pour célébrer l'événement.

Les ex-otages de Centrafrique remercient le président Sassou-N'Goussou pour leur libération

En marge de ces moments de souvenir agréablement par la femme des Forces Armées Congolaises, l'on a assisté dans le même encadre du Palais du Peuple à une autre cérémonie de remise officielle de l'ex-otage polonais, le prêtre Mathieu, à la représentante de l'Union Européenne au Congo, par le président congolais. Ce prêtre et 15 Camerounais ainsi que 10 Centrafricains avaient été pris en otage pendant six semaines par les groupes rebelles opérant en Centrafrique. Ils ont tous retrouvé leur liberté le 26 novembre dernier au Cameroun, au terme d'âpres négociations conduites par le médiateur dans la crise centrafricaine, le Chef de l'Etat congolais Sassou-N'Goussou.



Les parlementaires

Le médiateur qui s'est réjoui de cette libération, a indiqué que le forum de réconciliation prévu dans les jours à venir à Bangui doit être une étape décisive pour la stabilité en Centrafrique.

« Les amis camerounais, centrafricains et polonais sont libres

et nous sommes heureux. Nous allons travailler ensemble pour obtenir la paix, la sécurité et la stabilité en RCA. Nous allons avec honneur et plaisir remettre ce citoyen européen, libéré, entre les mains de la représentante de l'UE », a déclaré le Chef de l'Etat congolais à cette cérémonie. En remerciant les autorités congolaises, l'ex-otage polonais a dit : « Je suis fatigué, mais ma foi est plus grande, ma famille m'attend à la maison ». L'espèce que cette souffrance des ex-otages contribuera à la paix en RCA. Je dis merci au président Sassou-N'Goussou, à l'Union Européenne, à l'Eglise de la Pologne, aux communautés d'autres religions et à tous ceux qui prient en Pologne, en RCA et au Congo pour notre libération ». Les mêmes remerciements ont été réalisés par la représentante de l'UE au Congo.



L'ex-otage remerciant le couple présidentiel

Guili Nguu

La parabole de l'éléphant

UN ŒIL SUR LA MONTAGNE...

Une fois de plus, mon grand-père m'a longuement entretenu la nuit dernière. Le vieil homme m'a instruit sur les créations relevant de la faune et de la flore. Comme à son habitude, il a construit tout le récit autour de l'éléphant, vieux chat nous comme un acteur incontournable de l'univers animal. A la fois mythe et réalité, ici ou ailleurs, l'animal est présenté comme un alliage complexe de symboles qui établissent des liens certains entre le quadrupède et les humains. Après avoir écouté le long récit, j'ai voulu comprendre pourquoi les humains n'avaient-ils pas les mêmes facultés que le pachyderme, par exemple une vue développée et portée par d'autres sens ? La réponse du vieil a été immédiate et sans détour : « mon petit, que voudrais-tu avoir autant que l'éléphant ? A propos de la vue comme tu l'as suggéré, sache que l'éléphant a un œil placé sur le monticule. Seul, le reste de son corps campe dans les bas-fonds ».

Notre causerie a pris fin sur cette anecdote qui m'est restée en travers de la gorge. Jusqu'au matin, j'étais plongé dans une réflexion qui n'était ni paisible ; même les recours répétés à nos premières causeries ne m'ont pas permis de suivre le fil d'Ariane. « Un œil de l'éléphant sur le monticule ? » m'est-je cessé de m'interroger, quand on sait que cet animal a toujours évité les hauteurs. En effet, pour aller d'un point à un autre, il préfère contourner les montagnes parfois sur de longues distances. Mon interrogationalité sans fin.

Je me suis alors retourné vers la plus vieille femme du village, elle qui se disait la dernière de tous les âges, l'intermédiaire entre nos ancêtres et nous, par son âge et par l'étendue de ses connaissances sur l'arborescence du clan et lui et soumise l'arabesque de mon grand-père. D'emblée, la vieille femme a semblé contredire mon grand-père, notamment par la description qu'elle a fait des yeux de l'éléphant : « ces yeux de l'éléphant sont petits et enfoncés, donnant parfois le sentiment d'être toujours fermés et opaques. Initialement, l'animal n'a pas une vue extraordinaire. Mais, la réputation actuelle de sa vue est due à une mythologie. En effet, face à la prédication ambiante sur la ferveur, l'éléphant fut appelé sur une montagne mythique par les esprits maléfiques qui voulaient l'attirer et le capturer. Une fois là, il a tout observé et tout écouté. En descendant de la montagne, il laisse un œil au sommet de la montagne pour continuer d'observer les faits et gestes des prédateurs. Depuis lors, plus rien ne lui échappe. Informé à la minute près, grâce à son œil perché en veille sur le monticule, lequel lui permet d'avoir un regard dominant sur les choses, l'éléphant est aujourd'hui classé parmi les êtres vivants les plus avisés de la terre ». Puis, la vieille femme m'a tourné le dos pour aller à ses devoirs ...

Jules Débel



L'équipe nationale de football (les Diablos Rouges)